

## NOTICES NÉCROLOGIQUES

**SENGELEN (Émile).**

Châlons 1902.

Le 2 avril dernier, a eu lieu, à Remiremont (Vosges), un service funèbre en l'honneur de notre regretté camarade Émile SENGELEN, tué glorieusement à l'ennemi, le 26 août 1914, au cours des combats de la Chipotte.

Né à Lure, en 1886, SENGELEN habitait Remiremont lorsqu'il se présenta à l'École nationale d'Arts et Métiers de Châlons en 1902. Il sortit major de sa promotion et s'orienta vers l'industrie cotonnière, où sa puissance de travail lui permit d'acquérir facilement les connaissances nécessaires pour diriger une industrie textile.

La déclaration de guerre le surprit en Hongrie, où il était directeur d'un important établissement de filature et de tissage et ce n'est que grâce à sa perspicacité qu'il put regagner la France après un voyage de huit jours, au cours duquel il eut à vaincre de nombreuses difficultés. Aussitôt en France, SENGELEN rejoignit directement le 21<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, au Donon, quelques jours avant le repli de nos troupes.

Le 26 août, à la lisière du bois de la Haute-Neuveville, le sous-lieutenant SENGELEN portait un ordre du général de brigade à son chef de bataillon, lorsqu'il rencontra un groupe de chasseurs échappés à l'encerclement et qui se repliait vers l'arrière. Ce cœur si haut placé ne put supporter d'assister en simple spectateur au désarroi de nos troupes. SENGELEN rassembler ces chasseurs, prit un fusil et constitua un nid de résistance où tous se firent tuer sur place plutôt que de se rendre.

Sa citation publiée au *Bulletin administratif* de la Société est belle entre toutes. Elle n'est qu'une suite des éloges et des témoignages de satisfaction qu'avait toujours recueillis notre Camarade au collège, aux Arts et Métiers et dans l'industrie.

Ses parents, ses amis, nourrissaient l'espoir légitime de le voir courir de succès en succès au cours de sa carrière industrielle, car il mettait au service de sa vive intelligence une puissance de travail et une volonté de vaincre que rien ne pouvait arrêter, ... rien... que la force brutale, la mitraille des bois de la Haute-Neuveville.

Que l'auréole de gloire qui immortalise sa mémoire soit une atténuation à la douleur de ses chers parents et aux regrets de tous ses amis.

*Analyse de la communication adressée par M. E. BAUMANN (Châl. 1891).*